

Berlin

Une rue triste de Berlin
Un mur recouvert de poussières
La lueur du petit matin
La fumée d'une souffrière
Donnent aux arbres dénudés
La silhouette d'épouvantails
Des restes de troncs calcinés
Où sont collés des brins de paille

Des corbeaux noirs qui nous survolent
Leurs cris déchirent le silence
De l'eau coule dans les rigoles
Miroir d'une tristesse immense
De la mousse entre les pavés
Foulée par les premiers passants
Des êtres blêmes et fatigués
Je marche au milieu de ces gens

Le ciel est gris couleur de plomb
Dans l'aube d'un jour qui se lève
Aisère à perdre la raison
A l'heure où l'on oublie ses rêves
Moi j'attends pour prendre mon train
La routine de chaque jour
Personne pour tendre la main
Dans une ville sans amour

De l'autre côté de ce mur
Il y a des hommes et des femmes
Qui revivent d'autres blessures
Et qui surmontent d'autres drames
Mais au nom de la liberté
Ils peuvent croire à un bonheur
Pour eux si l'eau vient à manquer
Il ne restera que des pleurs.